

MÉDOC



Il a fallu créer des pistes pour faire passer les tuyaux ; les bombardiers d'eau ont effectué plusieurs largages jusqu'à la nuit de samedi. LAURENT THEILLET/SUD OUEST

L'incendie d'Avensan a été maîtrisé

Le feu qui a ravagé près de 300 hectares de forêt, samedi et hier, est toujours sous surveillance. Les pompiers ont eu des difficultés à intervenir. Une enquête de gendarmerie est ouverte pour déterminer l'origine du sinistre

Jean-Michel Desplos
jm.desplos@sudouest.fr

Les sapeurs-pompiers ont passé une nuit blanche à lutter inlassablement contre les flammes qui sautaient à la cime des pins. 160 soldats du feu au total avec des hommes venus en renfort des départements voisins. Le violent incendie qui s'est déclaré samedi, en milieu d'après-midi à Avensan est le premier de l'année d'une telle ampleur en Gironde.

« Le feu se propageait à 1 200 mètres par heure, ce qui est rapide », constate le commandant Sébastien Castel, officier de communication, basé au PC commandement installé sur la piste forestière numéro 35 de Berron. Deux Canadiens stationnés sur la base de la Sécurité civile à Nîmes ont été sollicités en appui de l'avion Dash qui a décollé du tarmac de Mérignac. Les bombardiers d'eau ont effectué plusieurs largages jusqu'à la nuit.

L'analyse de la situation du capitaine Romain Alessandrini, chef de centre de secours de Lacanau, primo intervenant sur les lieux, a permis d'engager des

moyens qui ont été efficaces. « Il a eu une action décisive », salue le commandant Sébastien Castel tandis que les opérations étaient toujours en cours ce dimanche après-midi. « Des hommes vont passer la nuit ici, à surveiller, car le moindre coup de vent sur un fumeron peut faire repartir le feu. Samedi et encore aujourd'hui, nos engins terrestres ont rencontré des difficultés pour progresser. Il y a des tourbières et des terrains marécageux par endroits ».

Fermé à la circulation

Il y a encore des poches vertes dans le périmètre et nous devons les traiter avec la plus grande vigilance pour éviter toute mauvaise surprise ». Le feu a été contenu entre les RD1215 et 208, restées fermées à la circulation sur une grande partie des axes, pour permettre aux secours d'intervenir sans faire prendre de risques aux usagers. Des élus et bénévoles des communes d'Avensan et Arsac ont été réquisitionnés ce dimanche pour filtrer les passages en soutien des gendarmes de la brigade de Macau et du Peloton de surveillance et d'intervention (Psig) de Saint-Laurent-de-Mé-



Un important dispositif de sapeurs-pompiers a été déployé pour venir à bout des flammes.

LAURENT THEILLET/SUD OUEST

doc. Le foyer aurait trouvé naissance au lieu-dit Le-Laune, route d'Arsac. Pour éviter tout risque de reprise, un bulldozer du Service départemental d'incendie et de secours a été engagé afin de créer des pistes pour permettre de tirer des tuyaux au plus près des foyers encore actifs.

« 20 ans de travail sont partis en fumée », déplore Éric Vincent,

directeur des services techniques à la mairie d'Avensan qui soupçonne une origine humaine au départ du feu. « C'est toujours pareil, il y a encore des personnes qui n'ont pas compris les dangers à allumer un feu en forêt ». Près de 80 hectares de forêt communale ont été dévastés à Avensan, le reste appartenant à des propriétaires privés. « C'est un drame », dit Éric

Vincent. Par chance, aucune maison n'a été touchée et il n'y a pas eu de blessés.

Mardi dernier, deux hectares avaient déjà brûlé sur la commune. Le feu aurait semblé-t-il couvé avant de repartir ce week-end avec les conséquences que l'on connaît. Les gendarmes de la brigade des recherches (BR) de la compagnie de Lesparre sont chargés de l'enquête.

Au creux d'un printemps au régime sec

Les reliquats de la végétation de l'année précédente peuvent servir de carburant

Les pompiers de la Gironde savent bien que le printemps est rarement de tout repos. L'après-midi du 3 avril, ils ont commencé le combat contre un incendie qui a ravagé des centaines d'hectares à Avensan, dans le Médoc au nord de Bordeaux. Il y a quatre ans à pareille époque, c'était plus de mille hectares de forêt qui étaient partis en fumée à une poignée de kilomètres plus au nord, à Cissac-Médoc.

Si les risques estivaux sont bien connus, le printemps est lui aussi propice aux feux de forêt quand les conditions météo assèchent les sols superficiels, parsemés de reliquats de la végétation de l'année précédente. Sur ce plan, le printemps 2021 est inquiétant. Selon les données mises en

ligne par l'association Info Climat, la région a été très peu arrosée depuis la mi-février. À Bordeaux-Mérignac, les pluies ont brutalement stoppé le 13 février jusqu'à la fin du mois. En mars, quelques précipitations éparses ont péniblement atteint un total mensuel de 17 millimètres, soit 74 % de déficit par rapport à la moyenne de mars. Secs et ventés, les premiers jours d'avril n'ont fait qu'aggraver la tendance.

Selon Météo France, aucune pluie significative n'est à attendre dans le Médoc avant le week-end prochain.

Jean-Denis Renard

L'incendie qui a parcouru des centaines d'hectares a prospéré sur une végétation très sèche. LAURENT THEILLET / SUD OUEST



Les engins terrestres ont rencontré des difficultés pour progresser. LAURENT THEILLET/SUD OUEST